SPORTS ► Haute-Saône

Motocross

MX1 La saison nationale débute ce week-end

Guidolin remet les gaz

Champion régional 2013 en Excellence MX2, le Plancherot revient en MX1 cette saison, avec une priorité le championnat de France National.

Vesoul. La catégorie, Anthony Guidolin l'a déjà côtoyée en décrochant deux titres de ligue FC Excellence en 2010 et 2012. Soutenu par motos Miellin et quelques partenaires privés, le Plancherot sera au départ des courses de la ligue FC au guidon d'une Yamaha 450 cc mais la priorité de sa saison sera axée sur le championnat de France National MX1.

Et pour commencer, le pilote-président du MC Combe-Helienne sera au départ de la 1^{re} manche ce weekend dans la région bordelaise à Illats : « J'ai décidé de faire le National cette année en plus de la ligue. Cela va me permettre d'apprendre de nouveaux circuits, de me frotter à une autre adversité et par conséquent d'apprendre encore. L'objectif est de viser un top 5 dans un contexte relevé. Je sais que ce ne sera pas facile, mais il faut placer la barre haute pour progresser ».

Ce championnat de France National MX1 compte 7 manches, dont deux dans le grand Est à Mâcon le 13 avril et à Hombourg-Budange près de Thionville le 1er juin, il nécessitera quelques grands déplacements et lui fera manquer certaines épreuves de ligue FC: « Il est vrai que trois dates concordent avec des manches de l'Excellence MX1 en Franche-Comté, mais je donne la priorité au National MX1 ».

L'enseignement du motocross

Mais à côté de la compétition, Anthony, la tête bien sur les épaules, veut rendre au motocross ce que cela lui



■ Anthony Guidolin, ici au bord du circuit de la Combe-Helienne à Plancher-Bas, donne de la voix pour ses stages, avant de mettre les gaz en National MX1 à Bordeaux-Illats.

a apporté : « Durant l'hiver, j'ai validé un certificat de qualification professionnel (CQP) pour enseigner la pratique du motocross à des stagiaires et ce dès 6 ans. C'est important à mes yeux de faire profiter de mon expérience en leur apprenant

quelques rudiments sur les trajectoires, les freinages, les appels de sauts, les réceptions,... mais aussi sur la préparation de la moto sans oublier le physique et le mental du pilote. Toute une panoplie pour leurs permettre d'aborder ensuite la

compétition dans de bonnes conditions » souligne le jeune homme du haut de ses 25 ans qui assurera, sur le terrain de la Combe Helienne à Plancher-Bas, des stages de formation.

Contacts: mxguidolin@hotmail.fr.

Automobile

Rallye Théo Chalal au «Pays du Gier» Le baptême du feu

Vesoul. Théo Chalal, vainqueur de la Jcup Academy 2013, fera ses grands débuts en Coupe de France de rallye, ce week-end, dans la

C'est l'histoire d'une petite annonce pas banale. "Pilote de rallye novice recherche copilote expérimenté, pour une saison de Coupe de France." Le novice mais néanmoins talentueux pilote, c'est Théo Chalal, 23 ans, vainqueur de la Jcup Academy* en novembre dernier (voir édition du 3 décembre 2013). À quelques semaines du grand saut en Coupe de France, il se retrouve seul au volant de sa Twingo R1. « J'étais moi aussi à la recherche d'un pilote et j'ai simplement répondu à l'annonce de Théo ». La copilote expérimentée, c'est Kelly Cotornini, étudiante en école d'art en Lorraine. Les premiers essais, au mois de janvier, se passent bien et le feeling, essentiel en rallye, est bon. Le duo se lance donc dans la préparation de la saison. Fin 2013, Théo Chalal s'inscrit à une formation délivrée par Nicolas Bernardi, ancien pilote professionnel, « à raison d'une journée intensive tous les mois, avec pilotage et théorie, soutien psychologique et prépara-

tion physique ». Le pilote de Vauvillers accumule les kilomètres pour mieux appréhender sa voiture. Pourtant, le jour du départ, tout sera remis en question. « Ce qui va être

déterminant, n'est pas la course ou la surface, sur terre, s'interroge le pilote. C'est le fait de découvrir l'environnement d'un rallye, tout ce qu'il faut gérer autour. Je vais devoir me confronter à cela. Je n'ai pas le choix ».

Ce sera alors le moment pour Kelly Cotornini d'entrer en piste, elle qui dispute sa troisième saison en rallye. « La préparation d'une épreuve, pour un copilote, c'est aller jeter un coup d'œil au règlement, savoir où se passent les vérifications, tout observer lors des reconnaissances. Un copilote bien organisé, c'est un pilote plus serein. C'est peut-être pour ça, qu'il y a autant de femmes sur la place du passager... » En effet, sur les 158 engagés du premier rallye de la saison, 29 femmes seront au départ, dont une seule derrière le volant. « Pour être un bon copilote, il faut être patient avec son pilote et avoir un peu de cran, surtout pour nous les filles. Tout est une question de confiance avec le pilote. » Le rallye du Pays du Gier, autour de Saint-Chamond, dans la Loire, ce week-end, sera le premier test grandeur nature pour le duo venu de l'Est. « J'y vais sans pression, relativise Théo Chalal. J'ai des partenaires, un staff d'assistance, une copilote. On va rouler sereinement ».

*Épreuve nationale amateur de pilotage sur circuit, sponsorisée par Feu Vert. Le vainqueur remporte 3000 euros pour financer un projet sportif.

Golf

ZOOM SUr... Le néo Pro de Bournel

Vayssières, le golf dans les veines



■ Thomas Vavssières a rencontré les membres de Bournel samedi dernier.

Bournel. Thomas Vayssières, 23 ans, formé pour le haut niveau, est le nouveau Pro

du golf de Bournel. Il a posé ses valises au Château de Bournel, jeudi dernier. « C'est un cadre magnifique. Je suis vraiment heureux d'être là, car il y a un beau challenge à relever. » Formé au Pôle Espoirs de Toulouse, le jeune homme de 23 ans se destinait plutôt à une carrière de golfeur professionnel qu'à l'enseignement. À l'adolescence, il a même approché le très haut niveau national. « J'étais techniquement au point, mais ce genre de destin se joue souvent à quelques détails. » Et, comme tant d'autres avant lui, il ne parvient pas à intégrer le monde professionnel, pour quelques points. Malgré la déception, Thomas Vayssières ne quitte pas le monde du golf et intègre, quelques mois plus tard, une formation enseignante à Toulouse. « L'enseignement, c'est un enrichissement. Il m'a fallu près de trois mois, au début de ma formation, pour passer des attentes du haut niveau à celles de l'enseignement et aux souhaits formulés par mes élèves.» Alors qu'il est encore à Toulouse, le jeune homme reçoit une proposition de Bournel : « C'est un métier qui demande de la mobilité. Et le feeling est bien passé ici, car c'est une équipe jeune. » Séduit par le grand projet lancé à Bournel depuis un an (travaux, enseignement, équipes...), Thomas Vayssières a convaincu John Petreau, le directeur du golf : « Il y avait plusieurs candidats. Mais

c'est vrai que son dynamisme l'a emporté. » Au point de le sortir prématurément de sa formation : le néo-Pro de Bournel devra en effet attendre juin pour obtenir son diplôme, mais s'implique déjà dans son nouveau rôle. Dans le cadre de son arrivée, l'équipe de Bournel propose des packs pour faire découvrir le golf: « Pour 75 euros/mois, reprend John Petreau, les nouveaux joueurs auront un accès illimité aux cours avec Thomas, le temps de s'initier. » Recruté pour ses qualités techniques et son dynamisme, Thomas Vayssières aura pour mission de dynamiser l'enseignement et de faire de Bournel un parcours incontournable de la région. En attendant, le joueur découvre la Franche-Comté et son nouveau terrain de jeu.

Télex

Finale de l'Orange challenge Rugby. La finale régionale de l'Orange rugby challenge a lieu dimanche de 10h à 12h au stade de Montrapon à Besançon. À destination des minimes, parrainée par Émile N'Tamack, cette manifestation a pour but de mettre en valeur les qualités indispensables à la pratique du rugby. 1100 clubs et quelque 10 000 joueurs participent à l'événement au niveau national. Pour accéder à la finale nationale, plus de 16 clubs francs-comtois (Vesoul, Lure, Embar, Plateau 25, Pontarlier, Besançon, Arbois, Lons, Saint-Claude, Tavaux) et 64 joueurs seront à Montrapon pour participer aux 7 ateliers techniques, physiques et tactiques élaborés par la FFR.

Motoball

Élite La coupe en ouverture Le MBCV repart en campagne



■ Les Voujeaucourtois se veulent un peu moins ambitieux cette saison. Photo d'archives ER

Voujeaucourt. Le MBC Voujeaucourt va démarrer officiellement sa saison ce samedi avec la réception de Verrières en 8e de finale « aller » de la coupe de France. Cette intersaison a vu un changement de coach au sein du MBCV puisque Loïc Morelli a pris les rênes de l'équipe alors que Nacim Benkhelifa-Dietrich va s'occuper des juniors qui représentent l'avenir du club. Dans ce contexte, l'expérience de ce dernier et sa motivation seront des atouts importants pour la formation de ces juniors. N'oublions pas qu'en 2015, la FFM obligera toute équipe de l'Élite à avoir une formation de jeunes sous peine d'une descente automatique en D2. Aussi, l'équipe dirigeante du MBCV a travaillé dans ce sens et la FFM a retenu le dossier voujeaucourtois pour lui allouer une aide à la formation de 1500 €. Du côté des objectifs, Olivier Bongeot se veut un peu moins ambitieux avant d'ouvrir les débats :

« La priorité du club, c'est la mise en place de cette équipe juniors. Ensuite, nous visons le podium et ambitionnons d'aller le plus loin possible en coupe de France. Cette an-née, Valréas s'est renforcé, Neuville a perdu deux de ses atouts et je pense que cela se jouera entre nous trois. Mais attention à des formations comme Camaret, Monteux, Carpentras ou Houlgate capables de surprendre ».

Quant à l'effectif 2014, deux jeunes gardiens sont venus gonfler le groupe avec la venue de Jérôme Mangeon (Robion) qui a trouvé du travail en Suisse et du local Jérémy Hirchel mais le reste de l'équipe ne changera pas, axé autour de trio d'internationaux David Egry-LoÏc Morelli-Olivier Bongeot, pour l'attaque du championnat prévu le 29 mars face à Camaret. Et fin avril, le MBCV pourra peut-être revoir ses ambitions puisqu'elle aura affronté Carpentras, Valréas et Neuville. Espérons alors qu'elles soient... à la hausse!

Rugby

Promotion honneur Vesoul – Sens dimanche (15h)

« Comme un 32e de finale... »

Vesoul. Dimanche, Vesoul reçoit Sens. Un duel décisif pour savoir qui prendra l'ascenseur vers le niveau supérieur. Défaite interdite pour

Pour avoir perdu le fil de sa saison au mois de février (2 défaites), le RCV se retrouve finalement dos au mur, au moment de recevoir Sens, 2e de la poule, dimanche. « J'espère que mes joueurs auront la capacité de renverser la vapeur ». Il est vrai que ça bouillonne dans les rangs vésuliens... « Après notre coup de massue contre Toucy, nous n'avons plus vraiment notre destin en main. Recevoir Sens pour nous, c'est comme un 32e de finale... » Stéphane Halper, le président, ne se fait pas d'illusions : son club est loin d'être favori pour la montée. Mais l'espoir demeure... À quatre journées de la fin, Tournus, leader incontestable et incontesté, a pris le



■ Victoire impérative pour le RCV, dimanche.

large. Vesoul est donc l'une des quatre formations (avec l'EMBAR, Chenôve et Sens) qui vont se disputer la 2e place qualificative. Bonne ou mauvaise nouvelle, les

Haut-Saônois ont l'avantage de recevoir à deux reprises des rivaux (Sens puis Tournus). Avec les déplacements à Chenôve et à Belfort, c'est même un parcours du combattant qui attend les hommes de Pontarcher. Tout en sachant que rien ne sera joué en cas de victoire, le RCV jouera donc son premier joker contre la forma-

grosse écurie, nous les respectons énormément ». En effet, Sens fait partie des deux équipes promues, avec l'EMBAR, qui jouent la montée. Dimanche, le RCV pourra compter sur le retour de vacances de Pierre Moulis, son buteur. Ce qui devrait permettre à Guillaume Sitterlin, qui a assuré l'intérim, de se délester du but et de retrouver ses jambes. Mais Vesoul n'est pas la seule équipe à souffrir en cette fin de saison. Sens reste en effet sur trois déplacements sans victoire (défaite à Tournus et Toucy, nul à Genlis). « Rien n'est joué d'avance, reprend Stéphane Halper. Tout au long de la saison, le terrain a fourni la seule solution, la seule vérité. C'est difficile de se projeter." Une chose est sûre, le RCV a grillé tous ses iokers. "Dimanche, c'est la victoire à tout prix ». Sans quoi, la saison de Vesoul perdrait tout son sens.

tion de l'Yonne : « C'est une